

UFR SCIENCES & TECHNIQUES COTE BASQUE
Université de Pau et des Pays de l'Adour
Licence Biologie des Organismes

Découverte de l'enseignement du premier degré

GOMES Flora

Stage effectué du 10 mars 2014 au 7 mai 2014 à l'école primaire Aristide Briand sous la direction de Mr Eric Duprat

"Le présent rapport constitue un exercice pédagogique qui ne peut en aucun cas engager la responsabilité de l'Entreprise ou du Laboratoire d'accueil"

Sommaire

Introduction	1
Observation.....	3
Préparation et déroulement de séances en cycle des apprentissages des fondamentaux	8
Préparation et déroulement de séances en cycle des approfondissements.....	12
Conclusion.....	15

Introduction

La découverte de l'enseignement du premier degré lors d'un stage représente un grand intérêt pour toute personne se destinant au métier de professeur des écoles mais également pour celles qui s'interrogent sur le fonctionnement du système éducatif français. D'après l'Education Nationale, « Les professeurs des écoles travaillent avec des enfants de 2 à 11 ans, c'est-à-dire de la première année de l'école maternelle à la dernière année de l'école élémentaire. L'enseignement qu'ils dispensent est polyvalent : français, mathématiques, histoire et géographie, sciences expérimentales, langue vivante, musique, arts plastiques, activités manuelles et éducation sportive. Ce sont les contenus et les activités liés à toutes ces disciplines qu'ils sont amenés à organiser et à conduire avec leurs élèves. » Un enseignant passe vingt quatre heures en classe mais également, à l'année, cent huit heures sur des activités complémentaires dont soixante heures d'aide personnalisée où l'enseignant prend les élèves en difficulté par groupe de cinq, vingt quatre heures de travail en équipe et de relations avec les parents, dix-huit heures de formation continue ainsi que six heures de conseils d'école. De plus, c'est un métier dans lequel de nombreuses spécialisations et opportunités de carrière sont possibles comme devenir directeur d'école, psychologue scolaire, enseignant spécialisé pour les élèves en difficulté ou encore partir enseigner à l'étranger. C'est toute cette description du métier qui me pousse à vouloir devenir professeur des écoles mais cette dernière ne nous apprend rien sur la manière dont les professeurs des écoles enseignent ou sur les rapports qu'ils entretiennent avec leurs élèves. Ce stage en école primaire est l'occasion de m'offrir un premier contact avec ce monde.

C'est dans l'école primaire Aristide Briand située à Anglet que j'ai choisi d'effectuer mon stage. Cette dernière est divisée en deux : d'un côté, l'école maternelle où sont accueillis quatre-vingt dix-sept élèves de la petite section à la grande section et de l'autre, l'école élémentaire accueillant cent quatre-vingt cinq élèves du CP au CM2. Ainsi, j'ai pu découvrir l'enseignement dans tous les niveaux et être en contact avec plusieurs professionnels aux parcours différents mais aussi être face à des élèves de tout âge. C'est cette première expérience qui validera certainement mon choix d'orientation professionnelle. Cette découverte de l'enseignement s'est faite en immersion par paliers. Elle a débuté par une phase d'observation puis par la prise en charge de petits groupes jusqu'à gérer une classe entière. La découverte de l'enseignement, c'est également une approche de l'aspect « hors classe », c'est-à-dire la préparation des séances, les corrections, les conseils de classe, les projets d'école, les rapports avec l'académie, Un tel sujet de stage m'a permis de mieux appréhender mon entrée dans le monde professionnel de l'enseignement puisque pendant deux mois j'ai été encadrée par des professeurs des écoles expérimentés qui m'ont dévoilé les différentes facettes du métier et qui ont su répondre à mes nombreuses interrogations. L'aspect théorique a ainsi été mis en pratique. J'ai appris à passer des programmes officiels à la préparation d'une séance, puis au déroulement d'une séance et enfin aux corrections et aux résultats des évaluations. Au travers de cela, j'ai commencé à cerner et à développer certaines aptitudes nécessaires pour exercer le métier de professeur des écoles telles que la patience, l'organisation ou la polyvalence.

La découverte de l'enseignement du premier degré c'est surtout la découverte de la didactique et de la pédagogie. La didactique est définie comme l'étude des méthodes d'enseignement, c'est-à-dire qu'elle s'intéresse au côté pratique telle que la façon d'apprendre à lire tandis que la pédagogie va dans le sens de la relation élève-enseignant. Ces deux notions sont au centre du métier de professeur des écoles et ce stage m'a permis d'en avoir un vaste aperçu. Tout d'abord dans une phase d'observation mais ensuite dans une phase pratique avec la préparation et le déroulement de séances en cycle des apprentissages des fondamentaux ainsi qu'avec la préparation et le déroulement de séances en cycle des approfondissements.

Observation

Une grande partie de mon stage a été dédiée à l'observation de la vie à l'école. J'ai observé l'enseignement dans tous les niveaux de la petite section au CM2. Tout d'abord à la maternelle, l'accueil des enfants se fait de 8h20 à 9h. Les parents amènent directement les enfants dans la classe et peuvent ainsi mettre en place un rituel d'au revoir qui permet aux enfants de s'habituer à passer la journée à l'école sans eux. Pendant, ce temps les élèves jouent et ne sont pas encore dans leur phase d'apprentissage. Celle-ci commence à 9h, l'enseignante met également en place un rituel pour accueillir ses élèves et leur signifier que le temps d'enseignement débute. Ce rituel consiste à faire l'appel, donner la date et la météo ainsi qu'à réaliser un petit jeu sur le thème d'apprentissage de la période. Ensuite, l'enseignante annonce le déroulement de la matinée qui suit toujours le même emploi du temps. Les élèves sont partagés en groupes et tournent sur trois ou quatre ateliers dont un est animé par l'ATSEM (Agent Spécialisé des Ecoles Maternelles) et les autres sont en autonomie ou supervisés par l'enseignante. Une fois les consignes données, les élèves rejoignent chacun un atelier et se mettent au travail. En petite section, les élèves ont par exemple suivi les ateliers peinture au pinceau, collage et peinture au doigt pour obtenir des poules de Pâques. En moyenne section, les élèves ont dû découper des étiquettes comportant le titre, le nom de l'auteur et le nom de l'éditeur pour les recoller sur une couverture de livre vierge au bon endroit. En grande section, les ateliers sont orientés vers l'apprentissage de l'écriture et notamment la formation des lettres dans les différentes écritures (cursive, script et capitale) ainsi que vers l'apprentissage des nombres. Tous les élèves sortent en récréation à 10h et en reviennent à 10h40. C'est l'heure de l'histoire. L'enseignante leur lit une histoire et leur pose des questions sur les personnages et les images pour évaluer leur compréhension. Ils pratiquent ensuite des exercices de motricité ce qui peut se traduire par faire du vélo dans la cours ou des jeux de ballons qui font appel à la coordination. A 11h30, les élèves partent manger. Je n'ai pas eu l'occasion d'observer les élèves de maternelle l'après-midi.

Les élèves des cycles des apprentissages des fondamentaux, c'est-à-dire les élèves de CP et CE1 sont encore très attachés aux rituels qui se veulent rassurants pour eux. Néanmoins, ils sont plus courts qu'en maternelle. En effet, il s'agit de faire l'appel et de désigner les élèves de service : ceux qui écriront la date, ceux qui seront distributeurs, ceux qui seront chefs de rang et ceux qui ramasseront les papiers. Ces rôles varient d'une classe à l'autre mais ils permettent d'impliquer l'enfant dans son métier d'élève et la distribution de ces rôles instaurent une routine du matin. Les semaines suivent un emploi du temps fixe pour que les enfants développent leur repérage dans le temps. Par exemple, le lundi après-midi, c'est le moment de l'anglais, le vendredi matin, c'est le moment de la piscine.

En étant le lundi matin avant la récréation et le mardi matin après la récréation dans la classe des CP/CE1, j'ai pu observer l'enseignement de la lecture et des mathématiques. Les élèves de CE1 doivent lire quelques pages de leur livre et répondre à leur questionnaire de lecture en autonomie tandis que l'enseignante fait faire leur dictée au CP puis l'enseignante corrige avec les CE1, fait la dictée aux CE1 et laisse les CP en autonomie avec des fiches

d'exercices sur la langue. Pour ce qui est des mathématiques, les élèves travaillent sur des fichiers. L'enseignante explique la leçon puis donne les consignes pour faire les exercices. Elle ramasse les fichiers pour les corriger, il n'y a pas de correction collective.

Dans la classe de CP, le lundi après-midi et le jeudi après-midi avant la récréation, j'ai pu observer les leçons d'anglais et de sciences. L'enseignement de l'anglais en cycle des apprentissages des fondamentaux est essentiellement fondé sur l'oral. Les élèves apprennent des structures simples comme « What's your name ? », les chiffres jusqu'à cinq et des mots de vocabulaires thématiques comme le nom des animaux. L'apprentissage de l'anglais se fait de manière ludique, il s'agit d'une première approche de la langue. Pour les sciences, c'est basé sur la découverte, la recherche et la manipulation. De préférence en petits groupes, les élèves sont amenés à comprendre le fonctionnement de l'objet d'étude et à développer le vocabulaire spécifique à cet objet. De plus, ils apprennent les premières ébauches d'un protocole expérimental. Lors d'une séquence sur le développement des plantes, après avoir planté des bulbes dans des pots, l'enseignante demande à ses élèves de faire des hypothèses sur ce qui va se passer. Ensuite, chaque semaine, les élèves prennent le temps de regarder les pots et dessinent leurs observations. Pour les plus rapides, ils essaient de faire une phrase restituant ce qui a changé depuis la dernière observation. L'enseignante fait une mise en commun et introduit les mots de vocabulaire appropriés tels que racine, feuille, fleur... Les enfants ont ainsi acquis un début de méthode expérimentale avec les hypothèses et ont enrichi leur vocabulaire.

Mes observations en cycle des apprentissages des fondamentaux m'ont permis de voir l'importance que prenait la répétition de petits rituels quotidiens dans la pédagogie pour mettre les élèves en confiance et leur apporter un cadre stable afin de faciliter leur apprentissage. De plus, j'ai eu la chance de pouvoir assister à l'enseignement des mathématiques et du français et d'ainsi observer les méthodes utilisées pour transmettre aux élèves des mécanismes de lecture, d'écriture, de calculs... J'ai également découvert les attentes dans l'enseignement de l'anglais et des sciences qui visent plus à accompagner l'élève dans une démarche de recherche pour comprendre ce qui l'entoure. Ce que je retiens de ces observations en CP et CE1, c'est l'adaptation du travail effectué en classe au rythme et au développement de l'enfant. Il faut savoir fixer ses objectifs et choisir des priorités dans l'enseignement des différentes compétences en fonction des élèves. Le but étant avant tout la progression de l'enfant.

Les classes de CE2, CM1 et CM2 appartiennent au cycle des approfondissements. Les enfants sont habitués à être élève, néanmoins, les rituels quotidiens sont toujours présents notamment sous la forme d'un emploi du temps fixe et la nomination des élèves de service. Au cours de ce cycle, les enseignants cherchent à responsabiliser les élèves en parlant du métier d'élève ainsi qu'à les rendre autonomes. L'objectif étant de consolider leurs connaissances acquises jusque là et de les étayer afin qu'ils soient préparés pour leur entrée en sixième.

En premier lieu, mes observations sur les élèves de CE2, qui ont eu lieu le jeudi après-midi après la récréation et le vendredi matin avant la récréation dans un cours double CE1/CE2, le lundi matin après la récréation et le vendredi après-midi avant la récréation dans un cours double CE2/CM1 et le vendredi après-midi après la récréation dans une classe de

CE2, ont porté sur des séances de sciences, de géométrie, d'histoire, de lecture et d'arts plastiques. En sciences, les élèves sont toujours dans la dynamique de l'apprentissage de la démarche expérimentale avec une confrontation entre leurs hypothèses et leurs observations. Le but en CE2 étant de plus utiliser l'écrit pour définir leurs observations. En cycle des apprentissages des fondamentaux, l'enseignante exigera une phrase ou deux tandis qu'en CE2, ils essaient de rédiger de petits paragraphes de quatre ou cinq lignes. Concernant la géométrie, les élèves de CE2 ont déjà appris à se servir des instruments de géométrie classiques : la règle graduée, l'équerre et le compas. L'année de CE2 permet de solidifier leur aptitude à les utiliser notamment en reproduisant des figures. L'enseignante donne un modèle et une fiche avec une partie de la figure, c'est aux élèves de tracer ce qu'il manque. Il leur faut réfléchir aux instruments qu'ils devront utiliser mais il leur faut également analyser la figure afin d'identifier les différentes étapes du traçage et de pouvoir conserver ou adapter les mesures. L'enseignement de l'histoire débute en CE2. Le programme d'histoire est partagé en six grands thèmes qui ne sont pas abordés les uns après les autres tout au long du cycle des approfondissements mais de façon à ce que chaque année les élèves apprennent plus de détails concernant ces thèmes. En prenant pour exemple le thème de l'Antiquité, les élèves de CE2 s'arrêteront sur les Gaulois et la romanisation de la Gaule tandis que les CM1 auront une leçon sur la christianisation du monde gallo-romain. En effet, dans chaque thème, certaines leçons requièrent un niveau de réflexion plus élevée et ne peuvent être abordées en CE2. Elles seront donc enseignées en CM1 ou CM2. L'enseignement de l'histoire en CE2 se fait sous forme d'analyse de documents. L'enseignante distribue des textes et des images sur une leçon ainsi qu'un questionnaire auquel doivent répondre les élèves sur leur cahier de brouillon. Ensuite, l'enseignante fait une correction collective, chaque élève recopie intégralement la correction sur une feuille de classeur et l'enseignante vérifie qu'elle a été recopiée sans faute par chaque élève. Au CE2, la lecture s'effectue de la même façon qu'au CE1, c'est-à-dire que les élèves étudient un livre. Ils lisent un chapitre et doivent répondre à un questionnaire de lecture. L'enseignante corrige de façon collective et écrit les réponses au tableau. Les élèves recopient et l'enseignante vérifie que la correction a été bien prise. Pour finir avec les élèves de CE2, la dernière discipline que j'ai observée a été les arts plastiques. Les enseignants mettent à profit les différentes dates marquantes du calendrier pour réaliser des travaux d'arts plastiques comme ça a été le cas pour le premier avril. Plusieurs ateliers ont été proposés à la classe de CE2, ainsi les enfants ont pu fabriquer des mobiles en formes de poisson, des poissons qui ouvrent la bouche et colorier des modèles de poissons choisis par l'enseignante. Le CE2 constitue une entrée en matière dans le cycle des approfondissements qui se poursuit avec le CM1.

Dans les classes de CM1, j'ai pu observer les sciences, le français, les mathématiques et l'histoire. Au CM1, les sciences sont l'occasion d'aborder les recherches documentaires ainsi que les exposés et de continuer l'apprentissage de la méthode expérimentale. Au niveau du français, les élèves doivent être capables de rédiger des textes courts c'est pourquoi les exercices d'application se multiplient dans les domaines du vocabulaire, de la grammaire, de l'orthographe et de la conjugaison afin d'aboutir à des productions d'écrits satisfaisantes. L'enseignement des mathématiques en CM1 conduit à la maîtrise des quatre opérations et une grosse partie du programme consiste en l'apprentissage de la division et des fractions. J'ai ainsi pu observer les nombreuses méthodes d'approche pour finalement parvenir à maîtriser

une nouvelle compétence. Concernant l'histoire, elle est enseignée de la même façon qu'en CE2 puisqu'il s'agit d'études documentaires. Pour conclure sur les CM1, c'est une classe où l'on aborde de nouvelles notions et une méthode de travail visant à l'autonomie et qui seront à consolider en CM2.

Le CM2 constitue la dernière année de l'école primaire dont l'objectif est d'obtenir l'autonomie des élèves et un socle de connaissances commun solide afin qu'ils puissent réussir au mieux leur sixième.

Finalement, tout au long du cycle des approfondissements, les élèves acquièrent des connaissances solides et sont préparés à être autonomes.

Néanmoins, certains élèves présentent des difficultés particulières et nécessitent une aide adaptée. Dans ce cas, l'enseignant monte un dossier en collaboration avec les parents appelé PPRE (Programme Personnel de Réussite Educative). Ce dossier permet de mettre des professionnels spécialisés au service de l'élève au sein de l'école parmi lesquels se trouvent les enseignants du RASED (Réseaux d'Aides Spécialisées aux Elèves en Difficulté). Ce sont des enseignants qui ont suivi une formation d'un an afin de maîtriser un large panel de méthodes pédagogiques et didactiques pour répondre au mieux aux besoins de l'enfant. Concrètement, ce sont des enseignants itinérants qui passent dans les écoles de leur secteur prendre des petits groupes d'élèves ou des élèves individuellement. Leur aide peut être scolaire pour qu'un élève rattrape son retard ou pédagogique, l'enseignant réapprend à l'enfant à être élève. C'est-à-dire qu'il va travailler avec lui sur son comportement à l'école, lui faire comprendre qu'il est là pour apprendre, qu'il a des droits et des devoirs en tant qu'élève...

J'ai pu assister à une de ces séances particulières et découvrir ainsi une autre manière d'enseigner. J'ai suivi une élève de CE1 en difficulté sur la lecture et l'écriture dont les premiers progrès se font sentir. L'enseignante RASED commence par rappeler pourquoi l'enfant vient avec elle, ici pour apprendre à mieux lire et écrire, puis elle demande à l'élève ce qu'elles ont fait la dernière fois. Ensuite, l'enseignante RASED varie les activités : jamais la même plus de vingt minutes, voir moins si l'élève décroche. Les activités sont essentiellement sous forme de jeu pour que l'élève prenne plaisir à apprendre puis il y a également de petits exercices simples où la réussite de l'élève lui redonne confiance en lui pour la suite. Une des autres règles de cet enseignement particulier est de ne jamais dépasser la zone proximale. C'est-à-dire qu'on doit rester dans les limites de ce que l'élève sait. L'avancée se fait vraiment pas à pas. Par exemple avec cette élève de CE1, l'enseignante RASED lui a demandé d'écrire des mots simples avec des lettres en papier pour lui éviter la contrainte de l'écriture, cet exercice était fondé sur la formation des mots en associant les bonnes lettres pour donner les bons sons. Après, avec un carnet de mots outils simples tels que « le », « la », « dans », « que » ..., elle entraîne l'élève à les reconnaître par automatisme et non plus par déchiffrement. Lire vite certains mots redonne confiance et améliore la lecture dans son ensemble. Pour finir la séance, l'enseignante RASED a proposé un jeu sur les syllabes qui consiste à placer des syllabes sur un plateau afin de former les mots dessinés. Ce jeu permet à l'élève d'améliorer sa lecture syllabique. Pour conclure, l'aide personnalisée du RASED rend les élèves plus confiants et leur redonne goût en l'école ainsi qu'en

l'apprentissage. C'est pour eux l'occasion de reprendre leur scolarité avec moins voir sans difficulté.

Ces nombreuses observations dans toutes les classes m'ont permis de découvrir comment se déroulait la classe, d'apprendre plusieurs méthodes et astuces pour gérer une classe mais aussi d'avoir un aperçu du temps de préparation des séances et de correction. Après avoir observé les enseignants à l'œuvre, j'ai pu à mon tour m'exercer au métier de professeur des écoles.

Préparation et déroulement de séances en cycle des apprentissages fondamentaux

J'ai travaillé sur l'électricité et l'anglais avec la classe de CP. L'enseignante m'a fourni ses fiches de préparation et nous avons préparé ensemble toutes les séances. Pour commencer, elle m'a montré comment étaient faites les fiches de préparation avec les objectifs, le matériel et le déroulement de la séance étape par étape avec le temps de durée de chacune. Nous avons entamé une séquence de cinq séances sur l'électricité. Avant chaque séance, je consultais l'enseignante pour préparer le matériel et voir comment aller se dérouler la séance. Pendant que je prenais un demi-groupe pour travailler sur l'électricité, elle menait d'autres activités avec le deuxième demi-groupe. Les séances duraient environ une heure et demi.

La première séance constituait une introduction à l'électricité. Les élèves, en groupes de quatre, avaient devant eux une affiche avec plusieurs objets, à eux de trouver comment les classer en deux groupes. Tous les objets sont électriques, certains fonctionnent avec des piles, d'autres avec l'électricité du secteur. Les élèves discutent entre eux et commencent à découper les images. Ils me montrent leur classement et me l'expliquent avant de coller les images. Ensuite, on repasse en classe entière avec l'enseignante. Elle affiche les classements au tableau et chaque groupe explique ce qu'il a fait. Parmi les réponses données, certains élèves ont rangé les objets qui faisaient de la lumière d'un côté et ceux qui n'en font pas de l'autre. D'autres, ont classé les objets qui consomment beaucoup d'énergie et ceux qui en consomment peu. Les autres élèves ont classés les objets selon qu'ils fonctionnent avec des piles ou avec le secteur. Après avoir déclaré que les autres classements ne convenaient pas, l'enseignante fait dire aux élèves que l'on va travailler sur l'électricité et qu'elle peut provenir de deux endroits : les piles ou le secteur. Certains élèves ayant pensé à la consommation énergétique des objets à classer, elle cherche à leur faire deviner « combien d'électricité sort du secteur ? ». Ce jeu ravi les enfants qui finissent par trouver 220 V puis l'enseignante les rassure en disant que les piles que l'on va utiliser pour la suite sont des 4,5 V. Pour vérifier que tout le monde a bien compris, l'enseignante distribue une fiche individuelle avec le même exercice de classement.

Pour la deuxième séance, l'enseignante et moi avons disposé sur une table des objets et les piles correspondantes. Les élèves viennent chercher un objet et essaient de le faire fonctionner en retrouvant la bonne pile et en la plaçant correctement. Les enfants dessinent leur objet et comment ils ont mis la pile à l'intérieur pour qu'il fonctionne sur une demi-feuille blanche. Le but étant qu'à la fin des séances, ces feuilles soient agrafées et que chaque élève possède son carnet d'expériences sur l'électricité. Ceci fait, je fais une mise en commun sur les différentes piles qu'il y avait sur la table : des piles boutons, des piles rondes, des piles plates et des piles rectangulaires. Ils réalisent ensuite, sur le verso de leur feuille, le dessin d'une pile plate et d'une pile ronde. Je leur demande ce qu'on voit de particulier et ils ajoutent les bornes positives et négatives sur leurs dessins.

Pour la troisième séance, je prépare une pile plate et une ampoule par binôme. La séance commence par un rappel sur les piles puis je demande aux élèves d'allumer l'ampoule. Ils mettent tous instinctivement l'ampoule dans la zone des lames mais il y a quand même eu

un groupe qui a essayé de poser l'ampoule tout le long de la partie en plastique de la pile. Certains élèves parviennent à allumer l'ampoule mais pas longtemps, c'est du hasard. Il faut alors les guider : quelle partie de l'ampoule touchait la lame ? Ils dessinent leur circuit sur une demi-feuille blanche et au bout de vingt minutes, je fais une mise en commun avec eux en demandant à un élève qui a réussi d'expliquer à la classe comment il a fait. Quand l'élève affirme qu'il a dû toucher « le bas de l'ampoule avec le fer de la pile et les zigzags de l'ampoule avec l'autre bout de fer de la pile », c'est le moment de mettre en place le vocabulaire de l'ampoule. A l'aide du dessin d'une ampoule, je leur apprend les différentes parties : le culot, le plot, le verre et le filament. Les choses se compliquent alors, je leur distribue des fils et leur demande d'allumer l'ampoule en utilisant les fils. Beaucoup accrochent les fils sur le montage mais laisse l'ampoule entre les lames de la pile. Il faut leur préciser que cette dernière ne doit pas toucher la pile pour qu'ils cherchent à relier l'ampoule et la pile avec les fils. Une fois qu'ils ont réussi ils dessinent leur montage. Enfin, les élèves repartent en classe et complètent une fiche récapitulative afin de fixer ces nouvelles connaissances.

Lors de la quatrième séance, l'enseignante et moi préparons une table sur laquelle on pose des matériaux isolants et conducteurs ainsi qu'un tableau reprenant ces différents matériaux avec deux colonnes : « l'ampoule brille » et « l'ampoule ne brille pas ». Quand les élèves arrivent, je leur explique qu'aujourd'hui, il va falloir refaire le circuit de la dernière fois. Une fois cela fait, je leur annonce que je vais couper un fils et qu'il va falloir trouver quelque chose sur la table pour le réparer. Je leur explique que pour couper le fils, je vais faire semblant et à l'aide d'un troisième fils, je leur montre que l'on peut former un grand fils que l'on divise en deux. Je leur énonce les différents objets avec lesquels ils vont essayer de réparer le fils pour que l'électricité puisse de nouveau circuler et à chaque fois ils cochent « l'ampoule brille » ou « l'ampoule ne brille pas » en fonction de ce qu'ils pensent. Puis, ils se lèvent pour choisir un matériau à intégrer dans le circuit mais ils sont nombreux à vouloir des objets métalliques, ils pensent que sinon cela ne marchera pas. Pour que tous les matériaux soient testés, je leur donne moi-même l'objet. Une fois que tous les élèves ont réalisé leur circuit, on fait le point et cette fois-ci, ils cochent « l'ampoule brille » ou « l'ampoule ne brille pas » en fonction de l'expérience. Ils peuvent ainsi comparer leurs hypothèses par rapport aux résultats. C'est également un moyen de leur expliquer le terme hypothèse et son importance en science. Pour finir la séance, en classe entière, les élèves remplissent une fiche qui reprend toutes les séances jusque là.

Je consacre la cinquième séance aux dangers de l'électricité. Je rappelle tout ce qu'on a vu sur l'électricité et je leur dit que ça peut être dangereux. Je les mets par groupe de quatre et ils doivent entourer en rouge sur une affiche A3 les comportements dangereux. On fait la mise en commun : chaque groupe présente ce qu'il a entouré et pourquoi. Cela nous permet de faire le point sur les dangers de l'électricité à l'oral puis je leur distribue une fiche avec des consignes de sécurité et nous lisons ensemble. En classe, ils réalisent individuellement le même exercice sur les dangers de l'électricité. L'enseignante finit par récapituler avec les élèves tout ce qu'ils ont appris sur l'électricité.

Les séances de sciences se sont arrêtées là mais afin de mettre à profit ce travail sur l'électricité, l'enseignante m'a proposé de s'en servir pour le cadeau de fête des pères. J'ai donc pu animer des séances supplémentaires. Pour commencer, j'ai fait une séance sur le

fonctionnement d'un clown électrique. Je montre le clown aux élèves et leur demande qu'est ce que c'est ? Ils me répondent tous que c'est un clown et certains s'aperçoivent de la présence d'une ampoule sur son chapeau. D'autres, voient que le bras du clown est en aluminium et me rappellent que c'est un matériau conducteur. Ils finissent par comprendre qu'en positionnant le bras du clown contre son nez, l'ampoule s'allume. Je leur fais alors dessiner ce qu'ils imaginent comme circuit électrique pouvant faire fonctionner le clown puis ils ont le droit d'aller regarder derrière le clown et cette fois, ils dessinent le vrai montage. Cette séance m'a permis d'introduire, le cadeau de fête des pères qui sera un circuit sur le même modèle mais au lieu d'un clown, ça sera la photo de l'élève et ils mettront l'ampoule dans un cœur au dessus de leur photo.

Cette séquence sur l'électricité m'a permis d'enseigner les sciences au CP et de voir comment ils réagissaient face à quelque chose d'inconnu. Quels raisonnements ils étaient capables de construire pour comprendre. J'ai également appris à gérer le temps que prenait une séance. Les élèves participaient beaucoup mais quelques fois de façon inappropriée ce qui me faisait perdre du temps alors il a fallu que je m'adapte. Je ne pouvais pas entendre ce que chacun avait à me dire et je devais couper ceux qui parlaient sur du hors sujet. De plus, j'ai compris qu'on ne pouvait pas réexpliquer jusqu'à que tous les élèves comprennent. Il faut leur laisser du temps et aborder de nouveau la compétence la fois suivante.

J'ai également animé des séances d'anglais d'environ trois quarts d'heure en demi-groupe. Le 17 mars étant la Saint Patrick, l'enseignante a choisi ce thème pour une séquence d'anglais. Les objectifs de cette séquence étaient de mettre en place les structures « Where do you come from ? » et « Where is ... ? » ainsi que le vocabulaire « treasure, leprechaun, rainbow, hat, shamrocks » et les prépositions « under, in, on »

Avant la première séance, l'enseignante et moi avons mis la classe en désordre afin que les enfants le remarquent pour aborder le thème du farfadet. La première séance a commencé en classe entière, les élèves se sont rendus compte du désordre. L'enseignante accuse alors une marionnette farfadet et entame un dialogue avec elle pour introduire la formule « i'm from... » et rappeler celles de la présentation « What's your name ? » ainsi que « How old are you ? » puis elle refait le même dialogue avec moi. Elle explique aux élèves que nous allons travailler sur la Saint Patrick puis nous faisons deux groupes un qui va avec elle pour colorier une carte et les drapeaux de France et d'Irlande et un autre qui vient avec moi pour s'entraîner à l'oral. Je fais assoir les élèves dans le coin regroupement de la classe, je me présente en anglais puis je pose les questions « What's your name ? », « How old are you ? » et « Where do you come from ? » à chaque élève qui répond avec les mêmes structures de phrases que j'ai utilisées pour me présenter. On échange les groupes puis la séance se termine en classe entière avec l'enseignante qui demande aux élèves ce qu'ils ont appris aujourd'hui.

Pour la deuxième séance, l'enseignante a caché la marionnette farfadet dans un grand chapeau avec des cartes de vocabulaire sur lesquelles sont représentés « leprechaun », « hat », « treasure », « rainbow » et « shamrocks ». En entrant dans la classe, les élèves aperçoivent le chapeau et interrogent l'enseignante qui regarde à l'intérieur du chapeau et commence à sortir les cartes de vocabulaire. Elle met le vocabulaire en place à l'aide de jeux. Par exemple, chaque carte est numérotée et quand l'enseignante donne le mot de vocabulaire, les élèves

doivent écrire le numéro correspondant sur leur ardoise. A la fin des jeux, l'enseignante fait le bilan en demandant aux élèves ce qu'ils ont appris.

A la troisième séance, quand les élèves entrent en classe, ils trouvent les cartes de vocabulaire éparpillées dans la classe. L'arc-en-ciel sur le tableau, le trèfle derrière la porte,... mais ils n'en voient que quatre. Où est le trésor ? L'enseignante introduit alors la formule « Where is ... ? » puis deux groupes se font. Avec l'enseignante les élèves jouent au memory tandis qu'avec moi ils font un autre jeu. Ils forment deux rangées face à face, je leur distribue une carte à chacun et le jeu commence. Le premier élève montre sa carte et celui d'en face énonce le mot de vocabulaire qu'elle représente puis ils inversent les rôles.

Pour la dernière séance, l'enseignante prend un groupe avec lequel elle travaille les prépositions « under », « on » et « in » tandis que je prends un groupe pour leur montrer des vidéos de la Saint Patrick en Irlande avec les danses, les défilés et les décorations. De retour en classe entière, l'enseignante fait le bilan de toute la séquence avec les élèves pour voir ce qu'ils ont retenu.

Je retiens de cette séquence d'anglais la façon dont les professeurs des écoles enseignent une langue étrangère en cycle des apprentissages des fondamentaux. C'est un apprentissage fondé sur l'oral et la découverte. La langue étrangère est abordée de manière ludique, souvent avec des images, sur des séances assez courtes car il est difficile pour les élèves de rester longtemps concentrés à l'oral. De plus, j'ai saisi tout l'intérêt de travailler par petits groupes, les élèves peuvent plus échanger et ainsi mieux s'approprier les nouvelles structures ainsi que le nouveau vocabulaire.

Dans la classe des CP/CE1, je n'ai pas préparé de séance mais je prenais en charge un groupe de trois élèves en difficulté. C'étaient des élèves qui avaient besoin d'un accompagnement donc je les aidais à faire leur questionnaire de lecture ou leur fichier de mathématiques. Ces élèves manquaient de concentration et il fallait sans cesse ré-attirer leur attention et les recentrer sur le travail à faire. Ils avaient également besoin d'être guidés dans leur raisonnement pour qu'ils prennent conscience des différentes étapes de leur cheminement et son aboutissement. J'ai ainsi pu avoir un aperçu des capacités d'adaptation dont doit faire preuve un professeur des écoles. Ces élèves en difficulté ne sont pas autonomes et il faut les faire avancer et sans cesse les valoriser dans leur progrès. C'est quelque chose de difficile puisqu'on ne peut pas constamment s'occuper d'eux au détriment des autres élèves de la classe.

Pour conclure sur le déroulement de ces séances dans le cycle des apprentissages des fondamentaux, il faut retenir que ce sont des élèves avec des acquis fragiles à consolider. Il faut sans cesse répéter pour qu'ils gardent en mémoire toutes ces nouvelles compétences. De plus, ce sont des élèves avec des temps de concentration limités, il est donc nécessaire de varier les activités régulièrement.

Préparation et déroulement de séances en cycle des approfondissements

J'ai préparé une séance de géométrie avec l'enseignante des CE1/CE2. Elle débute toujours ses séances par une reproduction de figure. J'ai été chargé de préparer une figure uniquement constituée de triangles rectangles pour aborder cette leçon. Pour commencer la séance, l'enseignante a présenté les triangles rectangles aux élèves. Elle leur a expliqué que lorsqu'on coupait un triangle en deux, on obtenait deux triangles rectangles. Je leur ai ensuite distribué le modèle de la figure à reproduire ainsi que les rectangles déjà tracés. Les CE2 devaient reproduire tous les rectangles sur une feuille blanche puis les découper et les coller sur le modèle afin de vérifier si leur tracé était juste. Si c'était le cas, ils étaient autorisés à colorier la figure. Je me suis rendue compte que certains avaient encore du mal avec l'utilisation de l'équerre alors je leur ai réexpliqué comment on s'en servait.

En réalisant cette séance avec l'enseignante, j'ai constaté que reproduire des figures était un bon moyen pour les élèves de démarrer la géométrie. Le côté concret, ils vont produire eux-mêmes une figure, les encourage. Ils s'appliquent d'autant plus qu'ils savent qu'ils pourront la colorier.

De plus, j'ai participé à une séance d'arts plastiques avec les CE2. L'enseignant avait prévu de recouvrir des blocs notes avec des feuilles de décopatch et il a profité de ma présence pour me confier un groupe. Les élèves avaient tous un morceau de feuille à déchirer en petits bouts pour les coller ensuite sur leur bloc à l'aide de vernis colle.

Cette séance m'a confrontée au fait que les élèves deviennent vite bruyants et agités lorsqu'ils pratiquent des activités manuelles. Il faut leur rappeler qu'ils sont toujours en classe et que même si l'activité leur apparaît ludique, elle reste un travail scolaire.

Après avoir utilisé des fiches toutes faites avec les CP, j'ai réalisé les miennes pour trois séances sur la digestion avec les CM1. J'ai commencé par regarder dans les programmes officiels quelles étaient les compétences attendues à savoir : « Connaître l'appareil digestif et son fonctionnement (trajet des aliments, transformation, passage dans le sang) et en construire des représentations ». J'ai alors décidé de mettre en place une séance découverte sur le trajet des aliments et deux séances sur le rôle de chaque organe dans la transformation des aliments et leur passage dans le sang dont une basée sur l'expérimentation et l'autre constituant le bilan. Pour la première j'avais pour objectifs de découvrir le trajet des aliments et le nom des organes intervenant dans la digestion. Pour cela, j'avais prévu de faire dessiner à chaque élève le chemin des aliments sur une feuille blanche puis de faire des groupes de quatre ou cinq afin qu'ils puissent mettre en commun leurs connaissances et refaire un dessin le plus complet possible à venir le présenter au tableau devant leurs camarades. J'avais ensuite prévu un temps en collectif pour faire le point sur leurs dessins et leur donner un schéma du système digestif à compléter ensemble. Pour la deuxième séance, je comptais les orienter vers les transformations subies par les aliments. Pour cela, je voulais mettre en place différents ateliers. Un premier atelier sur la salive où chaque élève mâcherait un morceau de pomme pendant trois minutes pour comprendre le rôle de la bouche ainsi que celui des glandes salivaires et

apprendre les mots mastication et salivation. Le deuxième atelier portait sur le rôle des sucs digestifs puisqu'il s'agissait de mettre de la salade dans du vinaigre et d'observer. Le troisième atelier était une recherche documentaire, sur des livres jeunesse, afin de déterminer le rôle de chaque organe et enfin, le dernier atelier était une analyse d'anciennes expériences notamment de celle de Spallanzani avec un questionnaire de lecture. La dernière séance constituait le bilan des expériences. J'avais prévu un travail collectif en début de séance pour se remémorer les différentes observations de la séance précédente puis de remplir un texte à trous qui servirait de leçon et pour finir de regarder une vidéo récapitulative. A la suite de chaque leçon, l'enseignante évalue ses élèves sur les nouvelles compétences qu'ils doivent avoir acquises. J'ai donc réalisé ma propre évaluation en gardant le modèle que l'enseignante m'avait préalablement donné.

Pour la première séance, j'ai annoncé aux élèves que nous allions faire des sciences et travailler plus particulièrement sur la digestion. Je leur ai distribué à chacun une feuille avec le corps d'un homme vide dessiné en leur demandant de dessiner d'après eux, quand on mange quelque chose, une pomme par exemple, par où passe elle dans notre corps ? Ils ont tous dessiné un tube qui partait de la bouche puis certains ont dessiné l'estomac ou les intestins. Une élève connaissait le foie, le pancréas et la vessie. Je leur ai dit que nous allions faire des groupes de cinq pour qu'ils puissent mettre en commun leurs connaissances et qu'ils viendraient présenter leur dessin au tableau. Après vingt minutes de travail de groupe, j'affiche les dessins au tableau. Certains élèves réagissent de suite en demandant aux autres groupes ce qu'ils ont dessiné notamment au groupe qui a mis le plus d'organes. Un élève de chaque groupe vient expliquer leur dessin. Puis on fait une mise en commun sur tous les organes par lesquels passent les aliments et sur les autres organes qui participent à la digestion mais qui ne sont pas traversés par les aliments. Je leur distribue alors un schéma détaillé de l'appareil digestif et nous complétons ensemble la légende.

Lors de la deuxième séance, je fais un récapitulatif de ce que nous avons vu la dernière fois puis je leur demande de se remettre en groupe parce que l'on va faire des ateliers expérimentaux. J'animais l'atelier où il fallait manger la pomme et celui avec le vinaigre tandis que les autres étaient en autonomie, supervisés par l'enseignante. Le résultat du vinaigre et de la salade n'étant pas probant, l'atelier a été supprimé donc l'enseignante en a profité pour faire un atelier rangement à la place. J'ai utilisé l'animation de l'atelier pour mettre en place le vocabulaire. J'ai rappelé ce qu'était une hypothèse et j'ai revu la démarche scientifique : on commence par se poser une question, puis l'on fait des hypothèses que l'on teste avec des expériences, on note les résultats et on fait une conclusion. Tous les groupes n'étant pas passés à chaque atelier avant la récréation faute de temps, j'ai dû faire une séance supplémentaire.

Lors de la troisième séance, les élèves ont poursuivi leur travail en atelier. Une fois fini, j'ai corrigé au tableau leurs fiches sur ces ateliers avec leur participation afin qu'aucun d'entre eux n'apprennent quoique ce soit de faux.

Pendant la quatrième séance, j'ai rappelé tout ce que nous avons vu sur la digestion puis ils ont complété leur leçon à trous. La semaine suivante, ils ont fait l'évaluation que je leur avais préparée. Je les ai corrigées et je me suis rendue compte que les compétences sur la digestion n'étaient pas acquises pour tous. Certains d'entre eux ont restitué ce qu'il pensait lors de la première séance et n'ont pas tenu compte du travail réalisé en classe puisque j'ai

entre autre retrouvé le terme tuyau pour l'œsophage. Je me suis remise en question en me demandant si j'avais bien fait de passer une séance à leur faire dessiner ce qu'ils pensaient. J'aurais peut être dû passer plus de temps sur le nouveau vocabulaire mais le temps nous manquer.

Cette expérience avec les CM1 m'a fait découvrir jusqu'où un enseignant pouvait pousser la réflexion dans le cycle des approfondissements. J'ai également pris conscience de la difficulté à se faire respecter par les élèves en tant que représentant de l'autorité. Malgré qu'ils soient polis, ils ne se taisent pas forcément quand on leur demandent et ne suivent pas toujours les consignes. Il faut alors les rappeler à l'ordre et instaurer un rapport d'autorité enseignant-élève.

J'ai également mis en place un atelier bibliothèque avec la classe de CM2. Ces derniers n'avaient plus de créneau bibliothèque et leur enseignant, soucieux de rétablir des séances de lectures m'a proposé de m'en occuper. Ensemble, nous avons décidé d'organiser ces séances en demi-groupe le mardi après-midi de 15h30 à 16h30. J'ai appris à me servir du site internet de la BCD (Bibliothèque Centre Documentaire) de l'école sur lequel s'effectuent les prêts et les retours à l'aide d'une douchette puis j'ai commencé les séances de bibliothèque. L'enseignant m'envoyait un demi-groupe pour vingt-vingt-cinq minutes. Les élèves choisissaient un livre puis venaient le faire enregistrer ou le lisait simplement sur place. Certains élèves se réunissaient pour lire un album à plusieurs et je devais alors leur rappeler de chuchoter pour ne pas gêner les autres dans leur lecture. Dans l'ensemble, les élèves ont été assidus pour rendre leur livre. S'ils l'avaient oublié, ils ne pouvaient pas réemprunter de livres. Ils devaient attendre la semaine suivante d'avoir ramené leur livre. Aucun ne m'a jamais rapporté un livre en mauvais état.

Ces ateliers bibliothèque ont été mon premier contact avec des élèves de CM2 et je me suis aperçue que ces élèves étaient dans une phase de préadolescence ce qui est bien différent du comportement des élèves de CP ou CE1. Ces ateliers m'ont également montré l'importance que tenait la lecture à leur âge. C'est pour eux l'occasion de s'instruire sur le monde qui les entoure mais aussi l'occasion de découvrir la littérature jeunesse et de développer des préférences dans les genres littéraires ou les auteurs.

Les élèves du cycle des approfondissements possèdent un temps de concentration plus long que ceux du cycle des apprentissages des fondamentaux. De plus, leur niveau de réflexion permet de commencer à avoir des débats avec eux. Le but du cycle des approfondissements réside aussi dans l'ouverture sur le monde et l'ouverture d'esprit de ces futurs collégiens.

Conclusion

Pour conclure, une période d'observation m'a permis de découvrir le fonctionnement d'une école primaire et le déroulement de la classe. J'ai découvert de nombreuses méthodes d'enseignement dans des disciplines et des niveaux variés. Cette phase d'observation m'a familiarisée avec les élèves et la pédagogie dont font preuve les professeurs des écoles. Me sentant prête à prendre en charge un groupe d'élèves, j'ai commencé à travailler avec les élèves de CP. C'est un niveau que j'affectionne puisque tout est nouveau pour eux, ils s'émerveillent facilement. De plus, j'ai trouvé le rapport d'autorité plus simple à mettre en place. Ils sont plus impressionnés par les adultes que les CM1 ou CM2. J'ai également mené des séances avec les élèves du cycle des approfondissements et comme le nom l'indique, ces élèves vont plus loin dans la réflexion et c'est ce qui m'a plus dans ce cycle. Par contre, j'ai éprouvé plus de difficultés avec l'autorité. Du fait de mon âge ou de mon statut de stagiaire, ils me considéraient plus comme une amie que comme une personne incarnant l'autorité.

Cette expérience en école primaire a été riche d'enseignement. Me destinant au métier de professeur des écoles, elle m'a confrontée aux réalités de ce métier ainsi qu'aux difficultés et à l'épanouissement que je pourrais rencontrer dans ma future carrière. Pour finir, ce stage a confirmé mon choix d'orientation professionnelle pour le métier de professeur des écoles et mon intention de passer le CRPE (Concours de Recrutement des Professeurs des Ecoles) dès l'année prochaine.

Résumé

Ce rapport relate ma première expérience en école primaire. Il est basé sur la découverte de l'enseignement du premier degré. Il contient de nombreuses observations du fonctionnement de la classe pour chaque niveau de la petite section au CM2. La préparation et le déroulement des séances que j'ai animées sont présentés dans ce rapport. Il s'agit de séances de sciences sur l'électricité au CP et sur la digestion au CM1 ainsi que de séances d'anglais au CP. Il comporte également le déroulement des différents ateliers que j'ai menés comme la bibliothèque avec les CM2 ou l'art plastique avec les CE2 ainsi que le déroulement des séances où j'ai aidé un groupe d'élèves en difficulté. Pour finir, ce rapport se termine avec un bilan personnel de l'expérience enrichissante qu'a été mon stage.

Mots clés

Enseignement – Premier degré – Maternelle – Élémentaire – Pédagogie – Didactique

ANNEXES

<u>Matériel disponible en fichier joint :</u> • La marionnette de Leprechaun • drapeaux Irlande et France • chapeau vert • Carte de l'Irlande dans l'Europe • flashcards le chapeau, trèfle ,l'arc-en-ciel, le trésor • cartes mémoire • Musique irlandaise (cf. pièce jointe) et sur : http://www.dailymotion.com/video/xpjtufk_grandvilliers-danse-irlandaise_creation • + danse "la fricassée" http://www.youtube.com/results?search_query=la+fricass%C3%A9e+pour+tous+les+cycles&sm=3 • comptine « Leprechaun » • carte arc-en-ciel • texte légende St Patrick	Fête de la St Patrick à l'école 17 MARS 2014 réalisation d'un chapeau vert	<u>Objectifs langagiers</u> <u>structure:</u> WHERE DO YOU COME FROM ? <u>vocabulaire :</u> treasure leprechaun ,rainbow , hat ,shamrocks <u>structure : WHERE IS ,, , ?</u> <u>Prépositions :</u> on /in /under
---	---	---

St Patrick 17 mars 2014

Séance 1

Activité langagière travaillée	Temps et matériel	Prise de parole de l'enseignant M	Prise de parole et activité de l'élève E	Objectifs de l'activité
PRODUCTION ORALE Parler en continu – <i>reproduire un modèle oral</i>	Désordre dans la classe La marionnette de Leprechaun 10 min drapeaux Irlande et France + carte Europe au tableau chapeau vert (fabriqué par l'enseignant en amont des séances) disposé au hasard dans la classe avec la marionnette à l'intérieur + drapeaux et carte	La marionnette Leprechaun s'adresse à la classe : L s'adresse à M : Hello ! My name is I am old , I' m from Ireland M : Hello! My name is I'm from France	L s'adresse à chaque élève : What's your name? 1 seule question à la fois Where do you com from? How old are you? (si question travaillée au préalable) Les E répondent à tour de rôle: My name isI'm 6....I'm from France...	Réactivation des connaissances: présentations
COMPREHENSION ORALE	Carte de l'Irlande dans l'Europe (collectif grand format) drapeaux français et irlandais + carte géographique individuelle	L : I'm from Ireland, I speak english L :Where do you com from? Introduction de la carte d'Irlande , Localisation sur carte d'Europe + France Irlande	Colorier l'Irlande , la France , mer et océan Coller les petits drapeaux sur carte	WHERE DO YOU COME FROM? Nouvelle structure Comprendre et répondre à la question à tour de rôle présentation d'un nouveau personnage connaissance culturelles (géographiques)
Méthodologie		M : "Qu'avons-nous appris aujourd'hui?"	les élèves expliquent en français : 1)nom du personnage 2)la question: "Where do you come from?" I'm from ... 3)localisation de l'Irlande	

L'électricité

PROGRAMME : - manipulation d'objets techniques simples
- acquisition de la capacité à mettre en oeuvre un mode opératoire
- identifier les éléments sur lesquels agir et prévoir l'effet de chaque action
- élémentaire
- définir l'enchaînement des actions

ROLE DU MAITRE: - laisser le temps d'explorer
- favoriser l'anticipation, la discussion et stimuler la réflexion.

PRESENTATION DU MODULE :

Séance n° 1 : Introduction à l'électricité

Recueil des conceptions initiales des enfants et de leurs interrogations en ce qui concerne l'électricité

Séance n° 2 : Les piles

Manipulation d'objets à piles. Découvertes de différents types de piles et légendes des différentes parties qui constituent la pile plate et la pile ronde.

Séance n° 3 : Faire briller une ampoule

Comprendre le fonctionnement d'une pile par la manipulation.
Travail sur le dessin d'observation

Séance n°4 : Les conducteurs et isolants électriques

Tri d'objets et de matières qui conduisent ou non l'électricité
Introduction de la notion de danger

Séance n°5 : Les dangers de l'électricité

Listing de tous les dangers électriques

Séance n°3 : Faire briller une ampoule

- Objectifs :**
- mettre les enfants en situation de recherche
 - les inciter à retranscrire par le dessin et par des mots les manipulations effectuées.
 - comprendre dans quelles conditions l'électricité contenue dans la pile peut sortir pour faire fonctionner un objet (dans cette séance une ampoule)
 - introduire la notion de circulation du courant dans certains objets (conducteurs)

Matériel : par binôme : 1 pile plate, 1 ampoule, 1 pile ronde, 1 fil électrique

Déroulement de la séance :

1° temps : Travail collectif

- Rappel de ce que l'on a appris à la séance précédente sur les piles
- Schématisation au tableau d'une pile plate et d'une pile ronde
- Légende par un ou plusieurs élèves : La pile ronde
 - La pile plate
 - La borne positive ou borne +
 - La borne négative ou borne -
- Présentation d'un nouvel objet : une ampoule
- Enoncé de la consigne : Trouver une solution pour faire briller l'ampoule avec la pile plate

2° temps : Travail en groupe : Faire briller une ampoule à l'aide d'une pile plate

- Mise en place de 5 groupes : dans chaque groupe, les enfants travaillent par 2 (un enfant manipule, l'autre dessine la manipulation puis on échange les rôles)
- Distribution du matériel : 1 pile plate + 1 ampoule par binôme
- Essais et dessins de la manipulation
- Mise en commun : on dessine au tableau toutes les solutions proposées et dessinées par les élèves. Le maître valide ou non chaque représentation en manipulant la pile et l'ampoule comme sur les dessins. On entoure les bonnes solutions, on barre les mauvaises.
- Explication par un ou plusieurs élèves de la manipulation à effectuer : il faut que les 2 lamelles de la pile touchent 2 parties différentes de l'ampoule: le petit bout gris et la partie métallique crantée.
- Dessin individuel des 2 solutions possibles.

3° temps : Travail en groupe : Faire briller une ampoule avec une pile ronde

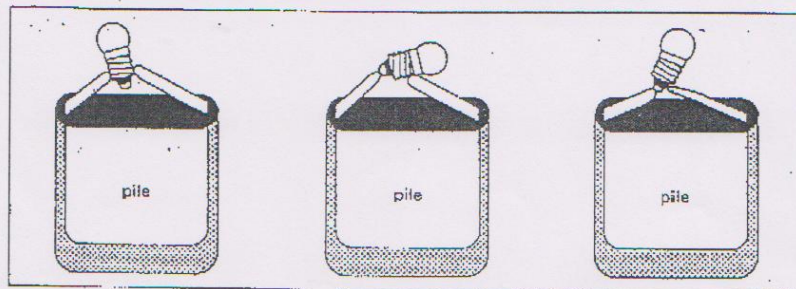
- Distribution du matériel : 1 pile ronde + 1 ampoule
- Essais par les enfants
- Problème : personne n'y arrive
- On dessine au tableau les différents essais et on essaye de faire le rapprochement avec la manipulation précédente : il faut que le + et le - de la pile touche l'ampoule. Avec la pile ronde c'est impossible à moins de rajouter quelque chose.
 - On demande aux enfants de réfléchir pour la prochaine séance au matériel supplémentaire dont ils auraient besoin pour faire fonctionner l'ampoule.

NOM : _____
DATE : _____

FAIRE BRILLER UNE AMPOULE

1. Les lampes brillent-elles ?

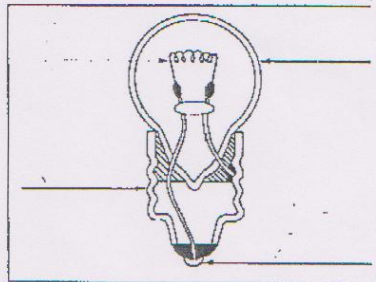
Colorie en jaune les lampes qui brillent si l'on réalise les montages suivants :



2. Comment est faite une lampe ?

Place les mots suivants :

- culot
- filament
- ampoule
- plot



3. Ces montages sont-ils corrects ?

Colorie les lampes qui brillent.

